

L'ancienne route de l'Abbaye aux Bioux

Charles-Edouard Rochat nous en parle dans son ouvrage : L'Abbaye, 1971, pp. 144 et 145 :

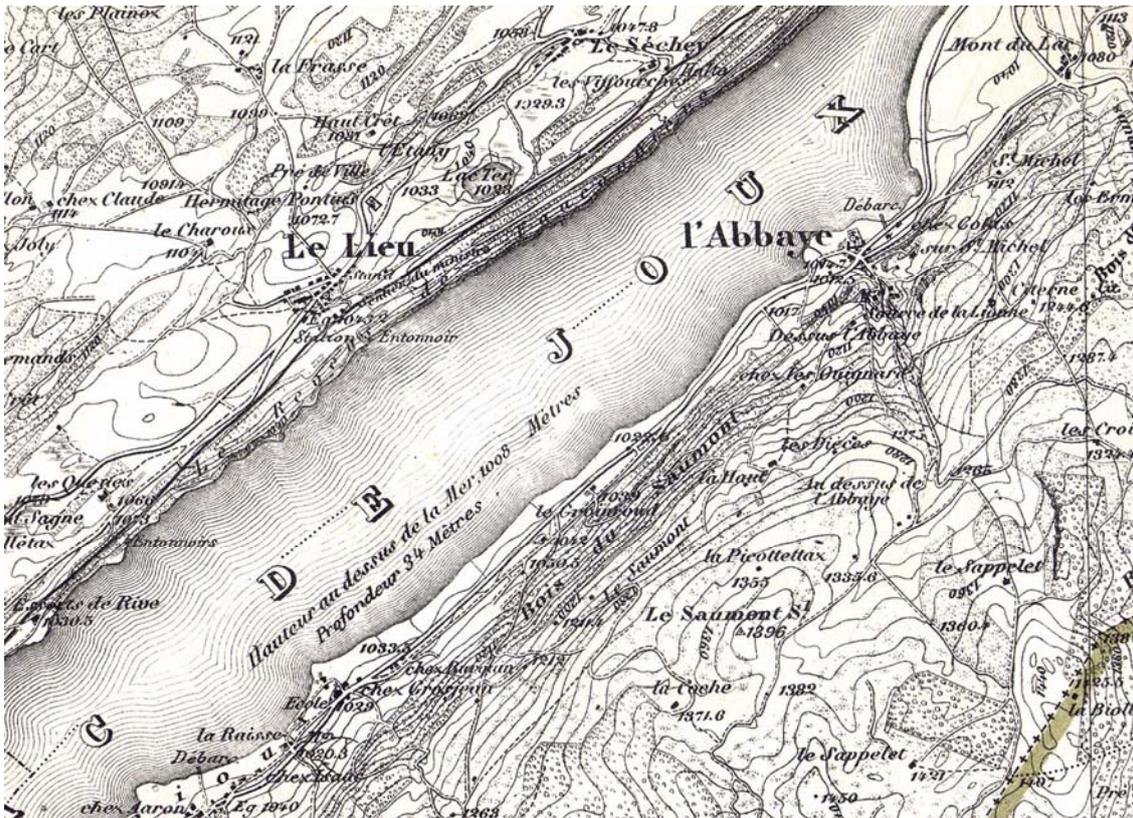
Revenons-en maintenant à l'époque. Les avances faites pour la reconstruction de la route longeant la commune ont épuisé le disponible de la caisse communale ; il faut emprunter. En attendant qu'on trouve des conditions favorables pour cette opération, le syndic est autorisé à agir au nom de la commune afin de trouver des capitaux à court terme, ceci sous le cautionnement des municipaux. On finira par contracter un emprunt de deux cent mille francs à quatre un quart pour cent, divisé en quatre cents « délégations » de cinq cents francs, remboursable à raison de vingt délégations par année. Pour garantir cet emprunt, il faudra hypothéquer plusieurs propriétés.

Pour la route en question, il a été avancé quatre mille cent huitante et un francs soixante-cinq centimes, soit la traversée du hameau de L'Abbaye, et septante-neuf mille six cent cinquante pour le tronçon L'Abbaye-Vers-chez-Bourquin¹.

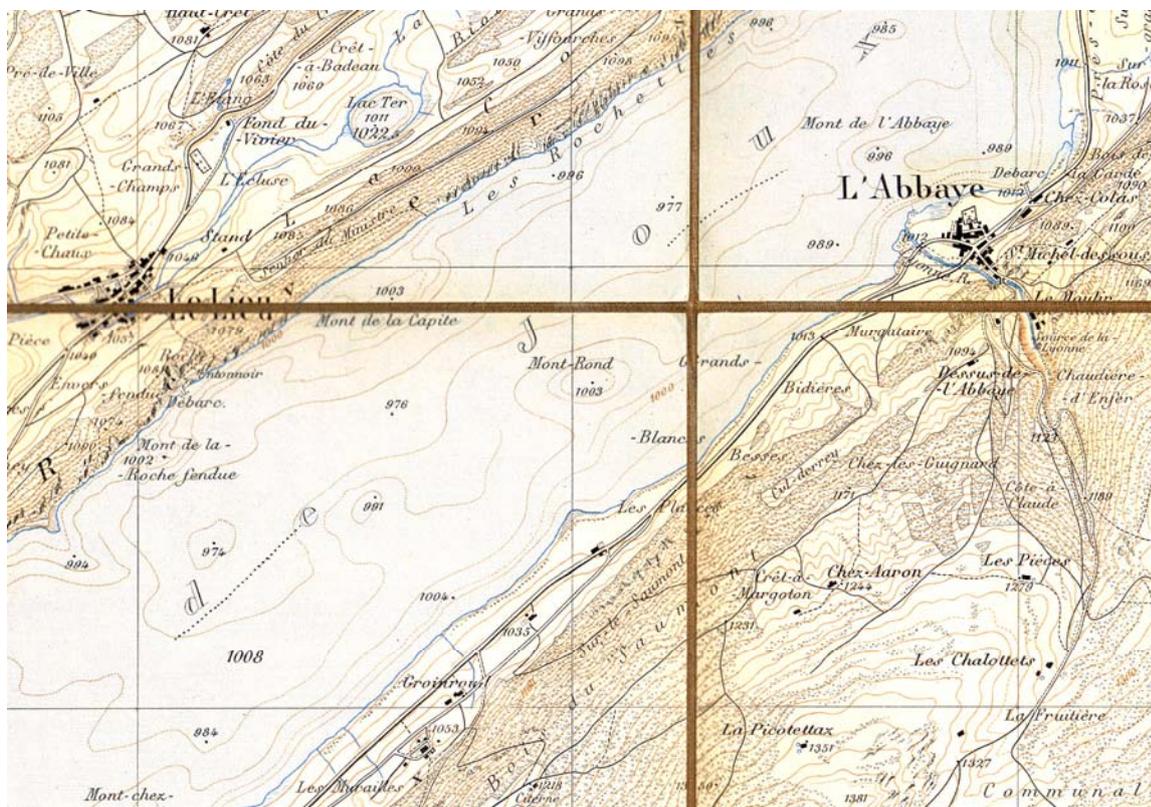
Ce qu'il faut comprendre en plus, c'est que cet argent était sans doute une avance faite à l'Etat de Vaud, puisque la dite route, tout au moins hors les villages, était en grande partie de son ressort.

Dans tous les cas c'étaient des travaux importants. On quittait l'ancienne route qui avait été située plus en amont sur la côte, pour inaugurer le nouveau tronçon construit plus en aval, le tout à flanc de coteau.

¹ Charles-Edouard Rochat ne donne malheureusement aucunes dates précises pour ces événements.



Carte topographique du canton de Vaud, 1877/1880. Nous en sommes encore à l'ancien tracé. La ferme de Groenroux semble ne pas exister.



Carte fédérale de 1892. Désormais y figure la nouvelle route tandis que l'ancienne qui quitte la nouvelle ferme de Groenroux reste encore bien visible.



Photo d'Auguste Reymond. Nous avons ici l'ancienne route tandis que la nouvelle n'existe pas encore, ni non plus la ferme de Groenroux. On va par monts et par vaux. On prend son temps. Y a des bornes ou bouteroues. On n'est pas plus malheureux pour autant ! Cette route, ou plutôt ce chemin, a servi pendant des siècles pour joindre les villages les uns aux autres. Le paysage est d'une beauté stupéfiante.